

CHOQUET, C, DOLLFUS, O., Le ROY, E. et VERNIERES, M. (sous la direction de). *État des savoirs sur le développement. Trois décennies de sciences sociales en langue française*. Paris, Éditions Karthala, 1993, 232p.

Gabrielle Lachance

Volume 25, Number 4, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703401ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703401ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lachance, G. (1994). Review of [CHOQUET, C, DOLLFUS, O., Le ROY, E. et VERNIERES, M. (sous la direction de). *État des savoirs sur le développement. Trois décennies de sciences sociales en langue française*. Paris, Éditions Karthala, 1993, 232p.] *Études internationales*, 25(4), 839–840.
<https://doi.org/10.7202/703401ar>

nale de justice, ainsi que les juridictions spécialisées). Ensuite, le règlement des différends par la force fait l'objet de ce dernier chapitre. L'auteur y présente la réglementation juridique du recours à la force, *i.e.* l'interdiction partielle du recours à la force armée et l'organisation de la sécurité collective; puis, il présente la réglementation juridique des conflits armés internationaux, *i.e.* la réglementation des rapports entre les belligérants et le droit à la neutralité. Le thème de la responsabilité internationale termine ce chapitre en jetant un regard sur les pratiques illicites et l'imputabilité du «fait générateur», puis sur le préjudice, ainsi que sur les conséquences de la responsabilité (la réparation et la sanction).

En conclusion, le professeur Touscoz nous rappelle qu'un manuel «n'a pas pour fonction de rendre compte de l'actualité la plus immédiate», que les «nombreuses négociations en cours (...) peuvent modifier le système juridique international», et que «l'ordonnancement international sera durablement le résultat d'un équilibre, toujours mouvant, entre les exigences de la liberté et celles de la solidarité» (p. 399).

Ce manuel a le mérite d'être à jour et complet, même si certains thèmes ne sont que brièvement présentés. De plus, il nous rend conscient que l'avenir de l'humanité se joue aujourd'hui surtout sur la scène internationale.

Paul GAGNE

*Département de philosophie
Université du Québec à Trois-Rivières*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

État des savoirs sur le développement. Trois décennies de sciences sociales en langue française.

CHOQUET, C., DOLLFUS, O., Le ROY, E. et VERNIERES, M. (*sous la direction de*). Paris, Éditions Karthala, 1993, 232p.

Ce bilan de la littérature francophone sur les questions de développement est une initiative du GEMDEV (groupes travaillant sur l'économie mondiale et le développement). Il est le résultat d'une partie de la première étape d'un programme de recherche commencé en 1990 et qui doit se terminer en 1995.

Les dix articles présentés mettent en évidence le poids de l'histoire et des institutions sur les aires géographiques et les champs de recherche qui ont été privilégiés mais aussi sur la position des auteurs et la nature même de leurs analyses. De plus, les auteurs, provenant de disciplines variées, soulignent la nécessité d'une approche pluridisciplinaire du développement pour l'avancée de leur propre discipline.

L'analyse faite en introduction permet d'identifier les principaux concepts, paradigmes et méthodes qui ressortent au cours des trois dernières décennies. L'approche marxiste, plus globalisante, a dominé les décennies 1960 et 1970. Elle a été suivie par un dépérissement des théories générales au profit d'analyses de situations concrètes et de travaux méthodologiques. «Cette attention au terrain, aux faits et aux méthodes d'investigation semble caractériser la littérature francophone sur le dévelop-

pement de ce début des années quatre-vingt-dix.» (p. 16)

Au niveau de l'analyse, certaines perspectives ont été questionnées: doit-on situer l'analyse dans le fonctionnement du système mondial ou la garder plutôt au niveau local, régional ou national? Les thèmes qui ont dominé cette période peuvent être regroupés autour de deux pôles: 1) le rôle de l'État face aux individus et aux groupes; les processus de démocratisation; le phénomène de marginalisation croissante de certains groupes; 2) les phénomènes migratoires internes (rural/urbain) et les facteurs culturels.

Même si ce bilan veut s'étendre à l'ensemble des recherches francophones, la France y occupe une place prépondérante en raison du rôle important qu'elle a joué dans les savoirs sur le développement, plus particulièrement en sociologie, en démographie et en droit international. De plus, certains auteurs ne semblent pas couvrir autant que d'autres l'ensemble de la Francophonie.

Quelle est l'utilité de ce projet pour la communauté scientifique? Un bilan est d'autant plus utile qu'il se situe dans une perspective. L'objectif premier de celui-ci, est-il mentionné en conclusion, est «de projeter dans le futur proche» et «de faire face aux nouveaux enjeux que rencontre la recherche sur le développement» (p. 213). Pour ce faire, n'aurait-il pas fallu situer l'étude par rapport à l'ensemble des recherches sur les questions de développement? Cela permettrait sans doute de mieux identifier les pistes à explorer et les nouveaux défis à relever. Cela est peut-être déjà

prévu dans la deuxième partie du projet.

Un intérêt certain de ce premier volume est qu'il couvre plusieurs disciplines: économie, droit international, anthropologie, sociologie, démographie, histoire, géographie, science politique, et qu'il fournit une importante bibliographie. Les étudiants en développement international y trouveront un bon résumé des études francophones réalisées depuis les trente ou quarante dernières années.

Gabrielle LACHANCE

*Directrice générale
Développement et Paix, Montréal*

Development and Underdevelopment: The Political Economy of Inequality.

SELIGSON, Mitchell A. et PASSÉ-SMITH, John T. (dir.). Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1993, 475p.

Depuis près de cinquante ans, des chercheurs se sont penchés sur la question du sous-développement et ont proposé plusieurs explications au fossé qui sépare les pays riches et les pays pauvres. Les directeurs de ce livre proposent une synthèse de ces travaux (à travers des extraits de textes majeurs (Kuznets, McClelland, dos Santos, Wallerstein, Lipton, etc.) auxquels s'ajoutent quelques contributions originales qui visent à éclaircir et à faire avancer encore plus loin le débat. L'objectif poursuivi est d'abord d'illustrer l'évolution de diverses approches et théories sur le développement et de montrer comment l'amélioration des outils d'analyse a pu modifier notre perception de la question des inégalités.